

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Présentation

Nicolas Tremblay

Numéro 128, hiver 2016

Le double : l'autre, c'est moi

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83944ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce document

Tremblay, N. (2016). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (128), 5-5.

## Présentation

Nicolas Tremblay

**R**ENOUER avec le thème du double me tentait depuis longtemps, moi qui ai un frère jumeau et qui vis quotidiennement la division de mon identité. Je ne suis jamais seul, mais je ne suis jamais complet. En littérature, le thème du double s'inscrit dans le fantastique en tant que phénomène surnaturel. Il provoque ce que Freud a appelé, dans un texte célèbre, une « inquiétante étrangeté ». Entre le monde et le sujet s'établit une nouvelle relation où l'esprit l'emporte sur la matière : votre moi vous apparaît comme s'il était un autre. Cette perception impossible crée un scandale, source d'épouvante ou bien d'enchantement : cela dépendra de l'attitude provocatrice ou altruiste du double. Commence alors une histoire extraordinaire, entre le rêve et la réalité. Dans ma vie ordinaire, je ne ressens rien de tel à la vue de mon frère (et lui non plus). Sauf que, parfois, le monde se craquelle et tout se mélange, lui et moi, moi et lui, nous et le monde. Mais vivre la ressemblance parfaite nous protège quand même de l'altérité du monde phénoménal qui n'est jamais totale.

Les nouvelliers qui ont répondu à mon invitation (ainsi qu'à celle d'Hélène Rioux, qui m'a aidé dans la préparation de ce numéro) explorent le thème dans ses multiples possibilités. Au fil des pages, le lecteur remarquera un glissement. La littérature se dédouble elle-même, et impose la puissance de la fiction au réel. Ainsi, disent les nouvelles, vous ne serez jamais abandonné dans le silence tant que les livres (ou le langage) vous parleront. Mais rien ne garantit qu'à l'écoute de cette voix vous ne vous transformerez pas en quelqu'un d'autre, reflet de tous les reflets, et que ne pointerait la menace de votre dépersonnalisation.